

ler de la grande coupole qui s'appuie directement sur le tambour. Cette coupole est en charpente : la calotte intérieure est formée de bardeaux de bois cloués sur les fermes et recouverte d'une riche ornementation en stuc peint et doré. La date de ce travail est donnée par une longue inscription en grandes lettres d'or qui se lit à la base de la coupole. Quoique la plus ancienne de ces inscriptions, celle de Saladin (585, A. H) ne mentionne que le renouvellement de la dorure, je pense que tout l'ensemble de la décoration a été refait à cette époque. Les restaurations faites en 1318, sous Mohammed, fils du Sultan Qélaouûn et vers 1330 sous le Sultan Mahmoud ne changèrent rien à la disposition primitive : à ces deux époques, on se contenta de refaire les peintures et les dorures effacées, sans toucher au dessin lui-même d'où il résulte que ce bel ensemble est l'œuvre de Saladin et fut exécuté en 1189. On chercherait vainement en Europe à la fin du XIIe siècle, une décoration que l'on puisse comparer à cette coupole. La charpente qui sert de support à cette décoration est elle-même très-intéressante : c'est une des plus anciennes qui existent dans le monde entier, car elle est du XIe siècle : l'inscription gravée aux quatre points cardinaux, sur les chevrons ne laisse aucun doute à cet égard. Elle porte la date de 413 de l'hégire (1022) ; ainsi cette charpente de bois a été faite pour remplacer